

Étape n° 1 **Le GN** **et les reprises nominales**

Voyage vers Mars!

Je suis né sur Terre, mais mes parents sont morts en 2530 dans un accident d'aéronef. J'avais deux ans. Presque tout de suite, j'ai été adopté par Erwin G. Armistad, un type très riche, et je suis arrivé ici, sur Mars. Mon père adoptif est mort peu de temps après mon arrivée. J'ai vraiment pas de chance avec les parents. Ce qui me console, c'est que je ne suis pas le seul.

J'ai été élevé par la femme d'Armistad, et c'est avec elle que j'ai toujours vécu. [...] La maison où nous vivons s'appelle le Bunker. C'est comme ça qu'on désignait les abris fortifiés pendant les guerres terriennes. Phyllis dit que c'est à la fois un palais et une prison. Elle exagère un peu. Le Bunker (un énorme parallélépipède rectangle de trois étages, tout en verre, en pierre et en bois) se trouve au centre d'un immense cratère de presque vingt kilomètres de diamètre, creusé il y a des millions d'années par une énorme météorite.

D'après *Projet oXatan*, Fabrice Colin © GF-Flammarion, coll. « Étonnants classiques », 2008.

Découvre le GN et ses clones!

1. Donne la classe grammaticale du groupe de mots souligné dans l'extrait :

2. À quel niveau de langue appartient cette expression ?

3. Souligne dans l'extrait deux autres expressions qui désignent « un type très riche » et donne leur classe grammaticale :
4. En t'aidant de ta réponse à la question 2, devine quelle relation le narrateur entretenait avec son père adoptif :

Explore le GN et ses clones !

Lis cette ébauche biographique sur Fabrice Colin, l'auteur de *Projet oXatan* :

Fabrice Colin est né en 1972. Fabrice Colin publie son premier roman en 1998. Le domaine de prédilection de Fabrice Colin demeure l'exploration de mondes imaginaires. Dans ses œuvres, Fabrice Colin propose à ses lecteurs une réflexion sur les technologies modernes (clonage, biochimie, nanotechnologies...) et leurs dérives possibles si elles sont détournées de leur usage premier.

1. Améliore ce brouillon mais tu veilleras à n'utiliser que des reprises nominales et non des pronoms personnels que tu découvriras à l'étape n° 3!
2. Que remarques-tu ?

N'oublie pas !

- Un groupe nominal (GN) est un ensemble de mots organisé autour d'un nom noyau. Le groupe nominal minimal est composé d'un nom (propre ou commun) et souvent d'un déterminant.
 - Dans un texte, **pour éviter les répétitions**, on peut utiliser des reprises nominales qui servent à évoquer des éléments (personnes ou choses) dont on a déjà parlé mais en les désignant différemment.
Exemple : le nom propre « Erwin G. Armistad » est repris par les GN « un type très riche » et « mon père adoptif ».
- Les reprises nominales, aussi appelées substituts lexicaux, permettent également **d'enrichir le sens du texte** en mettant l'accent sur une caractéristique, qui traduit une émotion, un jugement de valeur. Par exemple, quand Arthur, le narrateur, parle de son père adoptif et qu'il le présente comme « un type très riche », l'emploi du niveau de langue familier et l'insistance sur la richesse matérielle de cet homme et non sur sa dimension affective en dit long sur leurs relations!
- Les termes de reprise peuvent être : le même terme précédé d'un déterminant démonstratif : mon père → ce père ; un synonyme : père → papa ; un terme générique : père → parent ou un GN enrichi éventuellement d'expansions : père → mon géniteur biologique. *Si tu as oublié au cours de ton voyage ce qu'était une expansion, rends-toi à l'étape n° 6.*

Émerveille-toi !

Tu as croisé le mot « aéronef » au cours de ta lecture. Ce nom est composé de l'étymon grec « *aeros* » qui signifie « air ».

Trouve 5 autres noms formés à partir d'« *aeros* ». Si tu peines dans ta recherche, utilise ton précieux guide : le dictionnaire!

Étape n° 2 **Le pluriel des noms composés**

Plonge dans un monde chaotique!

En 2030, la terre submergée par les eaux obligea les hommes à adopter un nouveau mode de vie. Tang' et Dim avaient trouvé refuge dans un sous-marin, où muni d'un porte-voix, chacun se mit en quête de Clo. L'adolescente s'était blottie dans un cul-de-sac, afin de se soustraire aux railleries des deux garçons : vivre à trois dans une telle promiscuité lui pesait. Cependant, oubliant son amour-propre, elle se résolut à répondre à leurs appels.

Autour d'eux régnait un remue-ménage assourdissant, tout ce tohu-bohu les laissa bouche bée, quand ils tombèrent nez à nez avec des créatures monstrueuses à l'apparence de chauves-souris géantes. Dans ce clair-obscur aquatique, toutes les formes prenaient des allures fantasmagoriques.

C. Leblond & I. Endrès

Ne te noie pas dans tes relevés!

1. Souligne tous les noms composés.
2. Donne la classe grammaticale de chaque élément qui les compose :
.....
.....
.....
.....
3. Mets les noms composés singuliers au pluriel :
.....
.....
.....
4. Quelle remarque peux-tu faire sur les singuliers de « chauve-souris » et « porte-voix » ?
.....
.....
.....
5. Quelle remarque peux-tu faire sur les pluriels de « remue-ménage » et « tohu-bohu » ?
.....
.....
.....

Recompose un monde nouveau!

Complète ces phrases avec le nom qui convient puis réécris-les en mettant les mots composés au pluriel :

a. Dim lance un cerf-..... dans le ciel.....

b. Tang' regarde la mer se déchaîner par l'œil-.... -

c. Dans les nues plombées apparaît un arc-.....-

d. Effrayée par cette eau qui déferle, Clo reprend espoir en apercevant à l'horizon un gratte-.....
Encore une demi-..... de terreur avant la délivrance.

N'oublie pas!

Les noms composés sont formés de 2 ou 3 mots juxtaposés, accolés ou réunis par une préposition ou une conjonction. Leur accord dépend souvent de la classe grammaticale des mots qui les composent.

- Seuls **les noms et les adjectifs** prennent la marque du pluriel.

*Exemples : un maître-chien = des maîtres-chiens ;
un clair-obscur = des clairs-obscur.*

- **Les verbes, les adverbes, les prépositions sont toujours invariables.**

*Exemples : des tout-petits (adverbe + adjectif) ;
des chauffe-plats (verbe + nom) ; des arrière-pensées (préposition + nom).*

- Pour certains noms composés employés au singulier, le sens peut imposer le pluriel du second mot.

Exemple : un coupe-ongles (un objet pour couper les ongles).

- Pour certains noms composés employés au pluriel, le sens peut imposer le singulier du second mot.

Exemple : des timbres-poste (des timbres pour la poste) ; des pur-sang (des chevaux qui ont le sang pur).

- Si le 1^{er} mot d'un nom composé est un élément terminé par la voyelle « o », il est invariable.

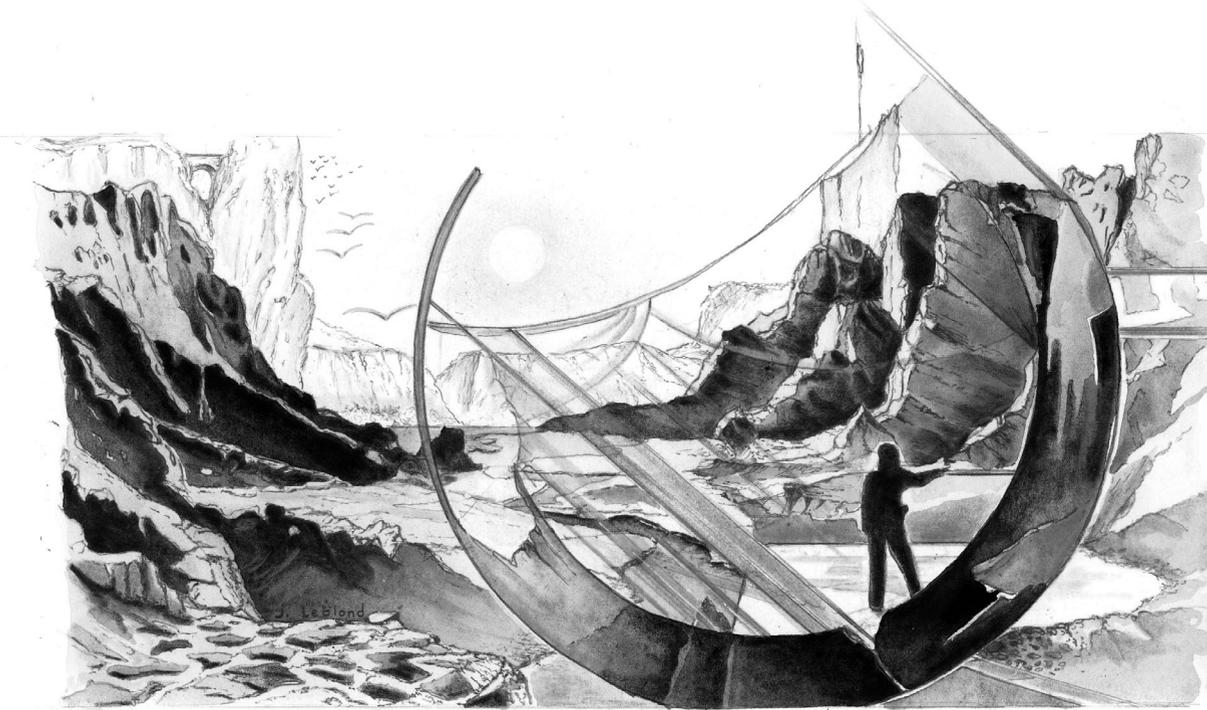
Exemple : des micro-ordinateurs.

Attention! Lorsque le nom composé est formé de 2 noms unis par une préposition, seul le 1^{er} nom, en général, s'accorde.

Exemple : des arcs-en-ciel.

Émerveille-toi!

Le mot « tohu-bohu », aux sonorités étranges, vient de l'hébreu et renvoie au chaos primitif avant la création du monde dans la Genèse. Aujourd'hui, on l'utilise pour signifier un grand désordre ou un ensemble confus de choses mêlées. **Trouve son synonyme dans l'extrait :**



Étape n° 3 **Le pronom et les reprises pronominales**

Découvre une terre hostile !

En quinze millénaires, la population terrestre descendit de vingt-trois à quatre milliards d'âmes ; les mers, réparties dans les abîmes, n'occupaient plus que le quart de la surface ; les grands fleuves et les grands lacs avaient disparu [...]. L'homme cependant luttait éperdument. Il s'était flatté, s'il ne pouvait vivre sans eau, de fabriquer celle dont il aurait besoin pour ses usages domestiques et agricoles ; mais les matériaux utiles devenaient rares, sinon à des profondeurs qui rendaient leur exploitation dérisoire. [...] Les animaux domestiques périrent, incapables de s'habituer aux nouvelles conditions vitales : en vain tenta-t-on de refaire des espèces plus rustiques ; une dégradation deux cents fois millénaire avait tari l'énergie évolutive. Seuls les oiseaux et les plantes résistaient. Celles-ci reprirent quelques formes ancestrales ; ceux-là s'adaptèrent au milieu : beaucoup, redevenant sauvages, construisirent leurs aires à des hauteurs où l'homme pouvait d'autant moins les poursuivre que la raréfaction de l'air, quoique bien moindre, accompagnait celle de l'eau.

Rosny Ainé, *La Mort de la terre*, © G-F Flammarion, coll. « Étonnants classiques », 1997.

Flâne au cœur des pronoms !

1. Encadre tous les pronoms personnels sujets et indique ce que chacun d'eux représente. Exemple : le « il » (ligne 3) représente « l'homme » (ligne 3).
2. Voici une phrase extraite du texte : « l'homme pouvait d'autant moins les poursuivre ». Donne la fonction précise de « les » et réécris la phrase en remplaçant ce pronom personnel de la 3^e personne du pluriel par le GN qu'il représente :

3. Donne la classe grammaticale précise de chacun des mots soulignés dans l'extrait et indique ce qu'ils représentent.

Explore un monde ambigu!

Corrige ce brouillon d'élève. Réécris les phrases pour supprimer l'ambiguïté des pronoms substitués.

Quand J.-H. Rosny aîné publie son roman *La Mort de la terre*, il ne plaît pas au public de l'époque car il marque la naissance en France du « merveilleux scientifique » : association de deux termes contradictoires. Le premier admet le surnaturel tandis que le second le refuse. Mais pour lui, la contradiction n'était qu'apparente. Il refusait l'opinion commune selon laquelle ils seraient indissociables et il s'appliqua à les réconcilier à travers son œuvre.

N'oublie pas!

Une reprise pronominale ou substitut pronominal reprend un élément par un pronom afin d'éviter les répétitions.

Comme reprises pronominales, tu peux utiliser, par exemple, des pronoms :

- **personnels de 3^e personne** (il(s), elle(s), le(s), la, lui, leur, eux...);
- **démonstratifs** (celui-ci, celle-là, ceux-ci...). Attention à « ce (c') » et « cela (ça) » qui peuvent reprendre toute une phrase ou une proposition;
Exemple : Que les hommes aient progressivement détruit la terre, cela était prévisible!

- **possessifs** (le mien, le tien, les siennes, la nôtre...);
- **relatifs** (qui, que, quoi, dont, où et les composés de lequel);
- **indéfinis** (les uns, les autres, chacun, beaucoup, plusieurs...).

Attention, tu dois veiller à ce que le pronom utilisé désigne clairement l'élément qu'il reprend.

*Exemple : La planète terre a subi une tempête.
Celle-ci (et non Elle) a tout détruit.*

Le pronom personnel « elle » peut désigner « la planète terre » ou « la tempête », le pronom démonstratif « celle-ci » renvoie au dernier mot cité.

Émerveille-toi!

Dans la dernière phrase de l'extrait se cachent deux homophones, débusque-les! (Rappelle-toi, les homophones sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui ne s'écrivent pas pareil. Tu pourras les retrouver à l'étape suivante.)

Trouve deux autres mots qui se prononcent pareil mais dont la graphie et le sens différent :

Pour t'aider, l'un d'eux est un nom commun féminin et l'autre est une forme verbale.

Étape n° 4

Les homophones lexicaux et grammaticaux

Découvre un apprenti sorcier !

Après des jours et des nuits de labeur et de fatigue incroyables, je réussis à découvrir la cause de la génération de la vie ; bien plus, je devins capable, moi-même, d'animer la matière inerte. [...] Je ne savais d'abord si j'essaierais de créer un être semblable à moi ou un organisme plus simple ; mais mon imagination était trop exaltée par mon premier succès pour me laisser mettre en doute la possibilité pour moi de donner la vie à un animal aussi complexe et aussi merveilleux que l'homme. Les matériaux que j'avais alors à ma disposition ne paraissaient guère suffisants pour une entreprise aussi ardue, mais je ne doutais point de ma réussite finale. Je préparerai mon esprit à une quantité de revers ; mes tentatives pourraient échouer sans cesse et mon œuvre se trouver enfin imparfaite. [...] C'est dans ces sentiments que je me mis à créer un être humain.

Mary Shelley, *Frankenstein*, trad. Germain d'Hangest, © G-F Flammarion, 1979.

Deviens le démiurge des homophones !

1. Observe les 10 mots soulignés dans le texte. Pourquoi peuvent-ils prêter à confusion ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Voici 8 mots extraits du texte. Retrouve tous les homophones que tu leur connais.

	homophones		homophones
si (ligne 3)		sans (ligne 8)	
ou (ligne 3)		se (ligne 8)	
guère (ligne 6)		C'est (ligne 9)	
ma (ligne 7)		dans (ligne 9)	

3. Relève tous les autres homophones que contient l'extrait de *Frankenstein*.

.....

.....

.....

Prends garde au pouvoir des homophones !

Corrige ce texte dans lequel se sont glissées des erreurs d'homophones.

J'avais causé des mots irrévocables ; et je vivais d'en une peur quotidienne que le monstre que j'avais créé ne perpétrât quelle qu'atrocité nouvelle. J'avais le sentiment obscur que tout n'était pas fini, qu'il commettrait encore quel que crime étonnant, don l'énormité effacerait le souvenir du passé. On ne peu concevoir la haine que m'inspirait se démon. Qu'en je pensais a lui, mes dans grinçaient et jeu souhaitais de tout mon être d'éteindre cette existence que j'avais s'y légèrement donnée.

D'après *Frankenstein*, éd. cit.

N'oublie pas !

Les homophones sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui ne s'écrivent pas pareil. Voici quelques homophones grammaticaux :

- **ma ≠ m'a(s)** → **ma** est un déterminant possessif féminin, tu peux le remplacer par un autre déterminant possessif (sa) ; **m'a** et **m'as** sont les contractions de « me as » et « me a » = pronom personnel « me » élide suivi du verbe *avoir* aux 2^e et 3^e personnes du singulier du présent de l'indicatif. Tu peux remplacer « m'a(s) » par « m'avait (m'avais) ».
- **sens ≠ sent ≠ sans ≠ s'en** → **sens** et **sent** sont les formes du verbe sentir aux 3 personnes du singulier du présent de l'indicatif. **Sans** est une préposition qui marque l'absence, la privation. **S'en** est la contraction de « se en » = « s' » est la forme élide du pronom personnel réfléchi « se » et « en » un pronom adverbial. Tu peux le remplacer par « m'en » ou « t'en ».
- **dans ≠ d'en** → **dans** est une préposition qui marque généralement le lieu ou le temps. **D'en** est la contraction de « de en ». « d' » est la forme élide de la préposition « de » et « en » un pronom adverbial ou un pronom interrogatif.
- **quel(s) que ≠ quelle(s) que ≠ quelque(s)** → **quel(les) que** s'écrit en 2 mots. « Quel(les) » est un adjectif indéfini attribut qui s'accorde avec le sujet placé derrière le verbe être au subjonctif. **Quelque(s)** est un déterminant indéfini qui précède un nom. Lorsque **quelque** précède un adjectif, il est alors adverbe et donc invariable.

Émerveille-toi !

Le mot « homophone » est composé de deux étymons grecs : « homo- » qui signifie « le même » et « phoné » qui signifie « le son ». Trouve 3 mots formés à partir d'« homo- » et 3 autres à partir de « phoné ».

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....